

Le livre que nous avons élu a pour titre **Silence**. Il est l'œuvre de Benoît Séverac.

Tout d'abord, nous avons apprécié le fait que l'action commence in medias res, c'est-à-dire sans introduction, comme un choc. Nous apprenons immédiatement et en même temps que le héros, Jules, qu'il est sourd. Cela nous donne envie de poursuivre la lecture. Ce qui a retenu notre attention, c'est qu'il devient sourd après avoir pris de l'ecstasy pour se rendre intéressant aux yeux d'une fille qui l'oubliera vite. Il s'est évanoui près d'une enceinte. Sa vie bascule pour une bêtise. L'amour ne l'a pas rendu aveugle, mais sourd. Heureusement, de chapitre en chapitre, les choses s'améliorent. La sœur de Jules lui accorde de son temps libre pour apprendre la langue des signes. Cette épreuve renforce leurs liens fraternels. D'ailleurs, nous avons noté un paradoxe entre le titre du livre et la quantité de dialogue qu'il contient. Preuve que le handicap n'est pas une fatalité. Les parents sont d'abord très énervés, ils éprouvent de la peine, ils se sentent trahis. Mais quand ils lui pardonnent, c'est émouvant. La famille fait des aménagements dans la maison. **Silence** est un roman qui dépasse la crise, les raisons d'une situation à la fois dérisoire et tragique pour s'intéresser aux solutions, à la solidarité.

Ensuite, ce roman est très riche en émotions négatives et positives. Ce qui a d'abord retenu notre attention, c'est la solitude qu'éprouve Jules dans sa chambre d'hôpital, sa tristesse, mais aussi sa joie quand il retrouve sa famille. L'auteur a réussi une histoire dans laquelle cohabitent la pitié, la peine, la trahison, la tristesse, la déception, la colère, le désespoir... tout en intégrant des sentiments positifs : le bonheur et le soulagement. Ce livre fait la démonstration que l'amour permet de trouver des solutions et de bien vivre. Quand l'amour disparaît, Jules doit faire face aux obstacles du handicap. Le lecteur, quant à lui, éprouve d'abord de la compassion. Au moment où Jules risque de se faire tuer, l'angoisse nous saisit.

Enfin, ce roman nous met en garde contre la drogue. Il explique que les revendeurs sont sans pitié et qu'ils n'ont aucun scrupule à tuer. Mais Silence parle aussi d'amour passionnel, de jalousie et des risques que cela engendre. Le dilemme auquel est confronté Jules pourrait nous arriver. L'auteur a choisi de prendre un jeune de notre âge, ce qui permet de s'identifier et de nous mettre à la place du héros, dans la même situation ou dans une situation de la vie courante. Jules doit choisir entre dénoncer ses amis ou prendre le risque de voir mourir d'autres jeunes. Il est dans une situation compliquée ce qui incite le lecteur à réfléchir aux conséquences de la drogue et à toutes les autres situations à risque.

Nous avons donc retenu les conséquences d'une bêtise, la victoire de l'amour filial et la mise en garde pour le lecteur qui doit maîtriser ses passions au profit de la raison.